



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Reflexions, Sentences, Ou Maximes Royales & Politiques

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXVII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11356

116 *Reflexions, ou Maximes*
dresse & la malice d'un enne-
mi. De vray, on a moins de
regret de se voir inferieur en
puissance, en authorité & en
credit aux autres, qu'en lu-
miere, en esprit, & en habi-
leté.

LXVII.

Quand un sujet, après s'es-
tre ouvertement revolté con-
tre son Souverain, ne veut
point abandonner la place où
il s'est retiré, & qu'il y demeure
armé, & en resolution de se
defendre si l'on pretend de
l'en faire sortir, il est tout clair
qu'on ne doit nullement se
fier à luy, quelque parole qu'il
ait donnée: Il est dans son
ame aussi perfide qu'aupar-
avant.

avant. Les places fortes sont absolument necessaires sur la frontiere, afin de pouvoir arrester l'ennemi ; mais celles qui sont au cœur du Royaume, ne servent qu'à tenter les factieux, qui ne tarderont gueres à s'en emparer, afin de pouvoir faire la guerre à leur Prince legitime. Il doit estre toujours sur ses gardes, & ne se point laisser surprendre par les étrangers ; mais il faut aussi qu'il soit absolument maistre de tous ses sujets. Un Roy, pour ne pas tomber entre les mains des étrangers qui luy ont declaré la guerre, confie tous ses interests, son pouvoir, & sa propre personne à l'un de ses Generaux, qui quelque-fois

118 *Reflexions, ou Maximes*
fois le trahit. Un Gouverneur
n'aura pas la lâcheté de laisser
entrer l'ennemi dans la place
où il commande, & il ne fera
cependant nulle difficulté de
s'y conserver & d'y demeurer
nonobstant les ordres qu'il re-
çoit du Prince d'en sortir. On
n'a pas sujet d'apprehender
cela des murailles, des ba-
stions, & des forteresses; ou-
tre qu'elles contribuent beau-
coup à l'ornement & à l'em-
bellissement des villes & des
lieux, où on les a bâties.

LXVIII.

Deux choses, à mon avis,
rendent la guerre fort hazar-
deuse: La premiere est que
l'on y peut mal réüssir, & ne la
sça-